

"L'illusion comique" au pays des griots

Un vieil homme pleure la mort au combat de ses fils. Les honneurs que veulent lui rendre les représentants de la France coloniale renforcent vite son amertume. Par la magie de son verbe, un griot ramène les habitants d'un village africain aux heures tragiques de juin 1940 à Chartres. Il leur fait découvrir le premier acte de résistance de Jean Moulin et le sacrifice des tirailleurs sénégalais.

adaptation et mise en scène de Jean QUERCY
lumières Hervé BONTEMPS
décor et costumes Philippe VARACHE

avec

Mukuna KASHALA	Griot
Betty BUSSMANN	Kelara
Jules E. EYOUM-DEIDO	Yera, tirailleur
Robert NANA	Laurent Meka
Frédéric LAURENT	Jean Moulin
Eric AUVRAY	Colonel, Pipiniakis, Nazi
Gérard PROBST	Maire de Chartres, Capitaine, Gouverneur

Avertissement : Les massacres de tirailleurs sénégalais en juin 1940, notamment à Chartrainvilliers (28) et Chasselay (69), la rébellion de tirailleurs de Thiaroye (Sénégal) en décembre 1944 sont historiques de même que les événements relatés dans le récit de Jean Moulin. Les personnages du village africain sont issus du roman de Ferdinand Oyono.

Remerciements à la ville de PARIS, au Théâtre Silvia Monfort, au Vingtième Théâtre, au Mémorial Leclerc-Musée Jean Moulin, au Lavoir Moderne Parisien, au FASILD sans qui ce spectacle n'aurait pas été possible.

LE REFUS est construit sur la rencontre de deux univers très différents, celui de Jean Moulin et celui de Ferdinand Oyono.

Le livre de Jean Moulin est un journal de bord, reprenant heure par heure les événements vécus par son auteur à Chartres du 14 au 18 juin 1940. Le récit est sobre, sombre. Il fait découvrir l'état de décomposition de la société française de l'époque. Il décrit aussi la violence des premiers coups de la barbarie nazie dans notre pays.

Le récit de Ferdinand Oyono déborde de vie. C'est un roman, mais qui rappelle la réalité de la colonisation française en Afrique. C'est un texte où le rire tend à éclater à chaque instant et recouvre l'amertume des colonisés.

Mais au-delà du plaisir que nous procure la réunion de ces textes particulièrement forts, pourquoi monter le REFUS aujourd'hui ?

L'an passé, nous avons vu enfin la République rendre hommage à des hommes d'Afrique, à l'occasion de la commémoration du Débarquement de Provence. Cette reconnaissance était bien venue même si elle était tardive. Mais au-delà de l'hommage, que reste-t-il dans notre mémoire collective de faits survenus il y a 60 ans ? Qui connaît par ailleurs le premier acte de résistance de Jean Moulin à propos des combattants africains ?

Il est frappant qu'au sein de notre pays, des hommes et des femmes de bonne volonté se côtoient en ignorant largement le passé et l'histoire de leur voisin, malgré leur part commune dans la reconquête de la liberté.

Cette ignorance est largement répandue parmi les jeunes générations, issues de l'immigration ou non. Il y a pourtant matière à être fier de ces racines et de cette histoire commune. Moins de la façon dont notre pays a remercié nos frères d'armes ensuite.

Le REFUS participe à un travail de mémoire. Il est aussi l'occasion de redécouvrir des motifs de fierté et de fraternité au sein de notre société multiculturelle.

Jean QUERCY